

# OPA sur Yahoo: Microsoft se voit répondre par la surenchère

Un peu plus d'une semaine après son offre de rachat à hauteur de 44,6 milliards de dollars, Microsoft devrait enregistrer ce lundi 11 février une fin de non recevoir assez cinglante de la part des dirigeants de Yahoo.

Selon le Wall Street Journal, le portail estime que cette OPA non sollicitée le « *sous-évalue massivement* ». Pire: Yahoo s'estimerait « *spolié* » par cette offre qui permettrait à Microsoft de reprendre la main sur le marché du « *search* », et de la publicité en ligne (et de se renforcer également dans le mobile) face à son nouvel ennemi numéro un : Google.

Selon une source proche du dossier citée par le quotidien américain, Yahoo estimerait que le prix unitaire de 31 dollars par action ne prend pas en compte les risques de rejet par les autorités de régulation d'une fusion entre le premier groupe mondial de logiciels et le géant du web.

Il faut dire que les risques d'abus de position dominante sont nombreux : dans les moteurs de recherche, comme dans le webmail ou dans la messagerie instantanée. D'ailleurs, les autorités américaines ont déjà fait savoir qu'elles se pencheraient sérieusement sur la question. Une réunion d'une Commission du Congrès a été organisée ce vendredi 8 février pour étudier les conséquences de cette éventuelle opération.

Pour autant, le conseil d'administration de Yahoo ne ferme pas la porte. Selon le WSJ, le groupe pourrait à nouveau étudier la question avec une offre à 40 dollars l'action, contre 31 dollars actuellement, soit une valorisation proche des 51 milliards de dollars.

Cette surenchère, à laquelle Microsoft n'avait pas encore réagi ce dimanche 10 février, est un signe important. Il prouve que Yahoo étudierait officiellement le scénario d'une cession. Selon des analystes, Yahoo pourrait finir par plier autour de 37 dollars l'action. A moins que Microsoft ne s'adresse directement aux actionnaires comme il l'a annoncé lors du dépôt de l'OPA.

Rappelons également qu'au cours d'une série de réunions cette semaine, le conseil d'administration de Yahoo a étudié des options alternatives.

Un troisième larron s'est invité à la fête, puisque **Google**, visé directement par l'offensive de Microsoft, aurait proposé **une alliance avec Yahoo** dans la pub en ligne afin de contrer la firme de Redmond. Un partenariat peu vraisemblable puisqu'il risque encore plus de se heurter aux autorités anti-trust puisque Yahoo et Google sont sur des créneaux de marché très proches, sinon identiques.